

FEUILLETS LITURGIQUES

DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION

DE LA SAINTE CROIX

N°512/2015 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

9/22 mars

4ème dimanche de Carême

Quarante martyrs de Sébaste : Acace, Aetius, Alexandre, Angius, Athanase, Candide, Claude, Cyrille, Dométien, Domnus, Ecdikos, Elie, Eunique, Eutychès, Flavius, Gaius, Gorgon, Hélien, Héraclius, Hésychius, Jean, Léonce, Lésimaque, Mèlece, Méliton, Nicolas, Philoctémon, Prisque, Quirin, Sacerdos, Sévérien, Sisinius, Smaragde, Théodule, Théophile, Valens, Valère, Vivien, Xanthe et Augias (vers 320) saint Urpasien, martyr à Nicomédie (vers 295) ; saint Césaire, frère de saint Grégoire le Théologien (369) ; saint juste Taraise ; saints hiéromartyrs Michel, Alexis, Démètre, Serge, Serge, prêtres et Nicolas, diacre ; saint hosiomartyr Joseph et saintes hosiomartyres Nathalie et Alexandra (1938).

En raison de la mémoire des Quarante martyrs, l'office de saint Jean Climaque, auquel est dédié le 4ème dimanche de Carême, est anticipé aux Grandes Complies du vendredi précédent.

Liturgie de saint Basile le Grand

Lectures : Hébr. VI, 13-20; Hébr. XII, 1-10 / Mc. IX, 17-31 ; Matth. XX, 1-16

VIE DES SAINTS QUARANTE MARTYRS DE SÉBASTE¹

Lorsque le cruel Licinius (308-323) rompit avec saint Constantin, il publia des édits contre les chrétiens et envoya dans toutes ses provinces des magistrats chargés de mettre à mort ceux d'entre eux qui ne voulaient pas se soumettre. Le gouverneur désigné pour la Cappadoce et la Petite Arménie, Agricolaos, était l'un des plus zélés exécutants des édits de persécution et il avait convoqué dans la ville de Sébaste la légion impériale, dite *fulminante*, dirigée par le duc Lysias. Quarante soldats de cette légion, hommes jeunes, braves et appréciés pour leurs services, refusèrent alors de sacrifier aux idoles de l'Empire et se déclarèrent chrétiens. Unis comme un seul homme nouveau par la foi et la charité, ils se présentèrent un à un devant le gouverneur, et déclinaient leur véritable identité, en disant : « Je suis chrétien ! » Agricolaos essaya d'abord de les gagner par la douceur, en vantant leurs actions d'éclat et en leur promettant avantages et faveurs de la part de l'empereur s'ils se soumettaient à son ordre. Les saints lui répondirent par la voix de l'un d'entre eux : « Si nous avons vaillamment combattu, comme tu le dis, pour l'empereur de la terre, avec combien plus d'ardeur nous faut-il maintenant engager le combat par amour pour le Souverain de l'univers. Car il n'y a pour nous qu'une

¹ Tiré du Synaxaire du P. Macaire de Simonos Petras (version abrégée).

vie : la mort pour le Christ. » Jetés en prison dans l'attente d'une nouvelle comparution, ils tombèrent à genoux, en priant le Seigneur de les garder dans la vraie foi et de les fortifier dans le combat. Comme ils passaient la nuit en chantant des Psaumes, le Christ leur apparut et leur dit : « Vous avez bien commencé, mais la couronne ne sera accordée qu'à celui qui persévéra jusqu'au bout ! » Le lendemain matin, le gouverneur les fit comparaître de nouveau et recommença ses flatteries, mais l'un des saints martyrs, Candide, dénonça ouvertement sa douceur hypocrite, déclenchant ainsi la colère du tyran. Toutefois, ne pouvant rien contre eux tant que leur général, le duc Lysias, ne les avait pas jugés, Agricolaos les fit remettre en prison. Au bout de sept jours, Lysias étant arrivé à Sébaste, on les conduisit devant lui. En chemin, Quirion encourageait ses compagnons en leur disant : « Nous avons trois ennemis : le diable, Lysias et le gouverneur. Que peuvent-ils contre nous qui sommes quarante soldats de Jésus-Christ ? » Quand il les vit si fermes et si résolus, Lysias ordonna aux autres soldats de leur briser les dents à coups de pierres. Mais dès que ces derniers se précipitèrent, ils furent aveuglés par une puissance divine et, dans la confusion, ils se frappaient les uns les autres. Lysias, pris de colère, saisit alors une pierre et voulut la lancer sur les saints, mais celle-ci alla frapper le gouverneur en le blessant grièvement. On les remit en prison pour la nuit, en attendant de prendre une décision sur le genre de supplice qu'il fallait leur appliquer. Le gouverneur ordonna alors de les dépouiller de leurs vêtements et de les laisser nus sur le lac gelé, qui se trouvait à peu de distance de la ville, afin qu'ils périssent dans d'horribles souffrances causées par le froid. Pour compléter le supplice, il imagina de présenter sous leurs yeux, comme ultime tentation, le remède à leurs peines, et fit préparer sur le bord du lac un bain d'eau chaude, afin que celui qui abandonnerait le combat, vaincu par la rigueur du froid, y trouvât de quoi se soulager. Dès qu'ils entendirent la sentence, les saints rivalisèrent à qui se dépouillerait le premier de ses vêtements, disant : « En déposant ces vêtements, rejetons aussi le vieil homme ! Puisque par la tromperie du Serpent, nous avons revêtu jadis les tuniques de peau, dépouillons-nous aujourd'hui pour obtenir le Paradis que nous avons perdu ! Que rendre au Seigneur pour ce qu'Il a souffert pour notre Salut ? Les soldats l'ont autrefois mis à nu, dépouillons-nous maintenant de nos vêtements pour que tout l'ordre militaire obtienne le pardon ! Le froid est rigoureux, mais le Paradis est doux ! Prenons donc patience pour un court instant, afin d'être réchauffés dans le sein d'Abraham. Achetons la joie éternelle au prix d'une courte nuit de tourments ! Puisque de toute manière ce corps corruptible doit mourir, acceptons maintenant de mourir volontairement afin de vivre éternellement ! Reçois, Seigneur, cet holocauste que le froid et non le feu va consumer ! ». C'est en s'encourageant ainsi mutuellement que les quarante saints s'avancèrent comme un seul homme sur la glace, sans autre lien que leur propre volonté, et pendant toute la nuit ils endurèrent la morsure cruelle du vent glacial, en priant le Seigneur pour sortir victorieux de cet ultime combats, sans qu'il en manquât un seul à ce nombre sacré de quarante, symbole de plénitude. Comme la nuit avançait et que leurs corps commençaient à se durcir et leur sang à ralentir sa circulation en leur provoquant une insupportable souffrance au cœur, l'un d'entre eux, vaincu par la douleur, quitta le lac et se précipita vers le bain surchauffé. Mais

la soudaine différence de température le fit mourir presque aussitôt, privé de la couronne de la victoire. Les trente-neuf autres, navrés de la perte de leur compagnon, redoublèrent leur prière, et soudain une grande clarté vint percer le ciel et s'arrêta au-dessus du lac en réchauffant les saints martyrs, et des anges descendirent pour poser sur leurs têtes trente-neuf couronnes resplendissantes. Devant cette merveille, un des gardes, nommé Aglaïos, qui se réchauffait près du bain, eut soudain la conscience illuminée par la foi. Constatant qu'une quarantième couronne restait suspendue en l'air, semblant attendre que quelqu'un vînt compléter le nombre des élus, il réveilla ses compagnons d'armes, leur jeta ses vêtements et il s'avança avec empressement sur la glace pour rejoindre les martyrs, criant que lui aussi était chrétien. Lorsque, le lendemain matin, Agricolaos apprit l'événement, il ordonna de tirer les saints hors du lac et de les achever en leur rompant les jambes, puis d'aller jeter leurs corps au feu afin qu'il ne restât aucune trace de leur glorieux combat. Comme on les traînait vers l'ultime supplice, les glorieux martyrs chantaient : *Nous avons passé par le feu et par l'eau, mais Tu nous en as tirés, Seigneur, pour nous procurer le rafraîchissement !* (Ps 65, 12). Après avoir exécuté leur besogne, les bourreaux chargèrent les corps des saints sur un chariot pour les conduire au bûcher. Ils s'aperçurent alors que le plus jeune d'entre eux, Méliton, était encore vivant et le laissèrent, dans l'espoir de le convaincre finalement à renier sa foi. Mais sa mère, qui avait assisté au spectacle, vint prendre son enfant dans ses bras et le déposa elle-même sur le chariot avec les autres corps, l'implorant à ne pas rester privé de la couronne. Et, sans répandre une larme, elle accompagna le chariot jusqu'au bûcher, le visage rempli de joie. Suivant les ordres du gouverneur, les soldats dispersèrent les cendres des martyrs et jetèrent leurs ossements dans le fleuve ; mais, au bout de trois jours, les saints apparurent en vision à l'évêque de Sébaste, Pierre, et lui indiquèrent l'endroit du fleuve où ils étaient retenus pour être vénérés par les fidèles. Par la suite les reliques des Quarante Martyrs furent distribuées dans de nombreux lieux, et leur culte se répandit, principalement grâce à la famille de saint Basile, qui leur portait une grande dévotion. La nuit qui précéda leur martyr, les saints dictèrent leur *Testament*, sous forme d'exhortation, à un jeune esclave, Eunoïcos, qui fut témoin de leurs combats et put échapper aux persécuteurs. Il transmit cet admirable texte à la postérité et prit soin, par la suite, du sanctuaire où étaient déposées leurs reliques. C'est dans ce *Testament* qu'on peut trouver les noms des Quarante martyrs.

Tropaïre du dimanche du 8ème ton

Съ высоты снизшѣлъ еси,
Благоутрѣбне, погребѣніе пріѣлъ еси
триднѣвное, да насъ свободиши
страстѣй, животѣ и воскресѣніе наше,
Господи, слава Тебѣ !

Des hauteurs, Tu es descendu, ô
Miséricordieux ! Tu as accepté d'être
enseveli trois jours afin de nous libérer
des passions : ô notre Vie et notre
Résurrection, Seigneur, gloire à Toi !

Tropaïre des saints 40 martyrs, ton 1

Болѣзными святыхъ, ѿмиже о Тебѣ
пострадѣша, умоленъ буди, Господи, и

Par les souffrances que les Saints
endurèrent pour Toi laisse-Toi fléchir, ô

вся́ наша́ болѣзни исцѣли́,
Человѣколю́бче, мо́лимся.

Seigneur ; guéris toutes nos douleurs,
Seigneur Ami des hommes, nous t'en
prions.

Autre tropaire, ton 1

Страстотѣрпцы́ всечестніи, во́ини
Христóвы четы́редесяте, твѣрдїи
орѹ́жници, сквозѣ́ бо о́гнь и во́ду
проидóсте и а́нгеломъ согра́ждане
бѣ́сте, съ нѣ́миже мо́литесь Христѹ́ о
ї́же вѣ́рою хва́лящихъ ва́сь. Сла́ва
Да́вшему ва́мъ крѣ́пость, сла́ва
Вѣ́нча́вшему ва́сь, сла́ва
По́дава́ющему ва́ми всѣ́мъ исцѣ́леніа.

Très vénérables martyrs, vous les
quarante soldats du Christ, valeureux
hommes d'armes, étant passés par le feu
et l'eau êtes devenus concitoyens des
anges ; priez avec eux le Christ pour ceux
qui avec foi vous louent. Gloire à Celui
qui vous a donné la force, à gloire à Celui
qui vous a couronnés, gloire à Celui qui
donne à tous, par vous, la guérison.

Kondakion des saints 40 martyrs, ton 6

Всѣ́ во́инство мі́ра оста́вльше, на
небесѣ́хъ Влады́цѣ прилѣ́пистесь,
страстотѣрпцы́ Господни четы́ре-
десять, сквозѣ́́ о́гнь бо и во́ду
проше́дше, блаже́ннии, досто́йно
воспри́ясте сла́ву съ небесѣ́ и вѣ́нцевъ
мно́жество.

Ayant laissé à ce monde toute armée,
vous vous êtes attachés au Maître des
cieux, vous les Quarante Martyrs, car
étant passés par le feu et par l'eau, vous
avez reçu, Bienheureux, la gloire céleste
et les couronnes méritées.

Kondakion du dimanche, ton 8

Воскрѣ́сь изъ грóба, у́мершья
воздвѣ́глъ есѣ́ и Ада́ма воскресѣ́ль
есѣ́, и Ё́ва ликѹ́еть во Твоѣ́мъ воскре-
се́ніи, и мі́рстїи концы́ торже́ствують
ѣ́же изъ ме́ртвыхъ воста́ніемъ Твоѣ́мъ
Многоми́лостиве.

Ressuscité du tombeau, Tu as relevé les
morts et ressuscité Adam ; Ève aussi
exulte en Ta Résurrection, et les confins
du monde célèbrent Ton réveil d'entre
les morts, ô Très-miséricordieux !

Au lieu de « Il est digne en vérité... », ton 8

О Тебѣ́ ра́дуется, Благода́тная, вся́кая
твѣ́рь, А́нгельскїй собо́ръ и
человѣ́чeskїй ро́дъ, освяще́нный хра́ме
и ра́ю словесный, дѣ́вственна похвало́,
изъ Не́яже Бо́гъ воплотѣ́ся, и
Младене́ць бѣ́сть, прѣ́жде вѣ́къ сѣ́й
Бо́гъ на́шъ; Ложесна́ бо Твоя́ престо́ль
сотвори́, и чре́во Твоѣ́ пространнѣ́е
небесѣ́ содѣ́ла. О Тебѣ́ ра́дуется
Благода́тная, вся́кая твѣ́рь, сла́ва Тебѣ́.

En Toi se réjouissent ô Pleine de Grâce,
toute la création, le chœur des anges et le
genre humain. Ô Temple sanctifié, ô
paradis spirituel, ô Gloire virginale, c'est
en Toi que Dieu s'est incarné, en Toi
qu'est devenu petit enfant Celui qui est
notre Dieu avant tous les siècles. De Ton
sein, Il a fait un trône plus vaste que les
cieux. Ô Pleine de Grâce, toute la création
se réjouit en Toi. Gloire à Toi.

LECTURES DU DIMANCHE PROCHAIN : Matines : Jn. XX, 19-31

Liturgie : Hébr. IX, 11-14 / Mc. X, 32-45